

Au nom du *Committee on Dietetics*, le Dr Wood a présenté un rapport préliminaire tendant à établir la part prépondérante qu'ont prise, en ces derniers temps, la chimie organique et la physiologie dans la détermination des effets des nombreuses substances alimentaires. On reconnaît aujourd'hui les dangers que fait courir l'usage d'aliments mal préparés, aussi s'efforce-t-on, de toutes parts, à éléver l'art culinaire au rang d'une véritable science. On a dit que le peuple américain était un peuple de dyspeptiques. Il faut avouer qu'il y a du vrai dans cette assertion, aussi devons-nous, tous tant que nous sommes, nous efforcer de faire comprendre au public la nécessité de ne faire usage que d'aliments de première qualité et bien préparés. L'alimentation doit jouer toujours un rôle important dans le traitement des maladies, et il est la plupart du temps plus facile de ramener les malades à la santé au moyen d'une bonne et saine alimentation que par l'emploi des médicaments. Ceux-ci nous font très souvent défaut s'ils sont employés seuls, tandis que, combinés à une diète appropriée, ils font merveille. Il est toutefois un abus qui tend à s'introduire dans la médecine du jour et contre lequel le comité désire protester, abus consistant en une tendance trop prononcée à administrer les aliments par d'autres voies que par la bouche. Il y a des cas où il est certainement nécessaire d'avoir recours à ces modes d'introduction, mais ceux-ci ne sont que d'une utilité passagère et ne constituent qu'un moyen assez imparfait de nutrition. Si on les utilise trop longtemps ou sans nécessité absolue, les organes digestifs deviennent parosseux et inaptes à remplir leurs fonctions.

Le Dr. WOODBURY a présenté le rapport d'un sous-comité chargé d'examiner la question de l'alimentation des enfants, rapport dont voici les premières conclusions :

1. Dans le cas d'enfants privés, pour une raison quelconque, du lait maternel, l'article que l'on veut substituer à celui-ci devra, autant que possible, se rapprocher du lait humain. 2. Le lait de vache se rapproche du lait de femme d'autant près que possible, mais sa caséine doit être désagréée de telle sorte que, dans l'estomac, elle ne se coagule pas en gros caillots. La caséine doit d'abord être peptonisée, puis mêlée à du lait frais. 3. L'amidon crû ne saurait entrer dans l'alimentation infantile, et l'on doit condamner l'habitude où l'on est de la mêler au lait frais sous prétexte de faciliter la désagrégation de la caséine. Les produits ultimes de la digestion complète de l'amidon, s'ils sont pris en quantité excessive, amènent de l'indigestion. L'administration d'une nourriture toute digérée, soit chez l'adulte, soit chez l'enfant, est préjudiciable aux organes digestifs. 4. Tous les biberons (*nursing bottles*) devraient être soumis, plusieurs fois par jour, à l'action de l'eau bouillante, afin d'y détruire tous les germes de décomposition. Le lait desséché (partiellement peptonisé)